

collègue revenu enseigner la chimie en Guadeloupe, accusé de terrorisme pour avoir transporté ces produits dans sa voiture... Cet épisode est aussi prétexte à discuter les difficiles problèmes d'«expertise» et à jeter un regard plein de sympathie sur les problèmes des Antilles.

J'ai particulièrement apprécié le dernier chapitre «Un tour du Luxembourg à pas comptés». Cette méditation est une petite merveille. Je laisse au lecteur le plaisir de la découvrir.

Ce livre comporte quelques longueurs, par exemple dans le chapitre consacré à l'affaire Jasor, mais il se dévore malgré tout comme un roman. Le lecteur scientifique appréciera d'y trouver, plaisamment analysés, les us et coutumes de son milieu. Tous y apprendront un peu d'histoire de la chimie et tous passeront quelques heures délicieuses à écouter un sage parler, avec humour, de sa vie et de sa carrière. L'avertissement du livre en donne un avant-goût. J. Jacques cite d'abord Pierre Desproges : «Les orphelins n'imaginent pas l'acharnement à survivre dont sont capables certains octogénaires pour le seul plaisir de raconter leurs congés payés au Tréport en 36 à des gens qui s'en foutent.» Il ajoute : «Ce livre est mon Tréport à moi, en 1936. Je ne suis jamais allé au Tréport. J'aurais pu, mais j'étais ailleurs.»

Andrée MARQUET

Entomologie

Coléoptères phytophages d'Europe

Gaétan du Chatenet. Éditions N.A.P., 2000 (368 pages, 330 francs).

Ce livre est consacré à seulement quelques familles sur la centaine que comptent les Coléoptères. Ce sont essentiellement les Cléridés, les Élatéridés, les Buprestidés et les Cérambycidés qui sont examinés ici.

Leurs représentants ont un régime alimentaire varié. Certains sont des prédateurs, mais d'autres mangent des racines, du bois ou, même, des matériaux en décomposition (on les trouve dans les arbres morts ou mourants, par exemple). Autrement dit, la majorité des espèces examinées dans le livre de G. du Chatenet se rencontre dans les forêts, où ils participent, pour la plupart, à la dégradation des bois. Dans cette mesure, peu sont foncièrement nuisibles.

Sur les onze familles de coléoptères représentées, sept sont rares : les Lymexylonidés, les Cérophytidés, les Eucnemidés, les Lissomidés, les Throscidés (tous des décomposeurs de bois), les Dérotontidés (des prédateurs de pucerons), les Cébrionidés (qui vivent essentiellement dans le sol). Tous les Cléridés sont prédateurs d'insectes variés, de pontes d'acridiens, de nids d'hyménoptères, et l'un des genres, *Necrobia* (du grec «mort et vie»), doit son nom à l'une de ces aventures qui font l'histoire de l'entomologie. Après la Révolution française, le prêtre et entomologiste Pierre-André Latreille (1762-1833) fut considéré comme réfractaire, bien que ne desservant pas de paroisse. Il devait être déporté en Guyane en 1794, mais, dans sa cellule, il découvrit un insecte qu'il croyait nouveau. Il communiqua sa trouvaille au médecin qui soignait un codétenu, lequel transmit l'animal à l'un de ses amis, Bory de Saint-Vincent, qui connaissait Latreille par ses écrits. Bory fit reconnaître et élargir celui qu'on sur-nomme aujourd'hui le «prince de l'entomologie». Ce dernier fut doublement sauvé, car le bateau qui aurait dû l'em-mener coula près du rivage, noyant tous les déportés (l'histoire n'est pas contée dans le livre).

Les Élatéridés ont des larves qui vivent surtout dans le bois décomposé dont elles se nourrissent ou dans lequel elles trouvent des proies. Quelques-unes sont nuisibles, vivant dans le sol, où elles s'attaquent aux racines des plantes cultivées, comme les *Agriotes*.

Les Buprestidés, aux couleurs brillantes, occupent essentiellement les

lieux ensoleillés, à l'état adulte, et sont xylophages à l'état larvaire.

Les Cérambycidés, aux nombreuses espèces, dont certaines de grande taille, ont des larves presque toutes xylophages. Pour les Buprestidés et les Cérambycidés, la quasi-totalité des espèces d'Europe figurent dans le livre ; pour les Élatéridés, les genres y sont tous considérés. Chaque représentant est décrit avec des notes sur ses mœurs, son habitat et sa répartition géographique. Les planches en couleurs, au nombre de 43, sont dues à l'auteur, dont la maîtrise artistique est réputée. Près de 700 animaux sont ainsi représentés.

Ce bel ouvrage nous fait regretter qu'il ne soit pas une vraie suite du *Guide des coléoptères*, paru en 1986, du même auteur, et resté inachevé. Cet ouvrage suivait la classification et avait l'avantage, tout en excluant les espèces de petite taille, de passer en revue les différentes familles. C'est ainsi que le sous-ordre des Archostemata et la famille des Tétraphaleridés étaient quand même mentionnés, avec une espèce d'à peine plus de un millimètre. Bien qu'il soit prévu un autre volume, avec notamment les Chrysomélidés et les Curculionidés, des groupes entiers risquent de manquer, tels les Cucujoïdés ou les Dermestoïdés, qui comptent des espèces courantes de bonne taille.

Ce regret exprimé, ne boudons pas notre plaisir de disposer d'un ouvrage de vulgarisation, réservé à quelques familles de coléoptères prisées des collectionneurs et fréquemment rencontrées.

Jacques d'AGUILAR



Ce bupreste se rencontre au soleil, sur les troncs de pins fraîchement abattus. Les buprestes, dont on connaît près de 200 espèces en Europe, occupent surtout les parties les plus chaudes de la France.

Jacques d'Aguilar